

**Dacian Cioloș**

*Commissaire européen à l'Agriculture et au Développement rural*

**Message pour les Assises européennes et mondiales de l'origine.**

Le 21 mai 2013

*Mesdames, Messieurs,*

*Merci de me donner la possibilité d'intervenir pendant vos Assises européennes et mondiales de l'origine. J'ai tenu à vous transmettre ce message, car, comme vous le savez, la politique de qualité dans le secteur agroalimentaire est une de mes priorités.*

*D'ailleurs, l'une de mes premières initiatives en tant que Commissaire a été le paquet qualité, en décembre 2010. Ce règlement "qualité" est entré en vigueur en janvier 2013.*

*Michael Erhart, des services de la Commission, est avec vous. Il pourra vous donner tous les détails concernant cette politique, et concernant ces règlements qui encadrent la politique de qualité.*

*Pour ma part, je voudrais insister sur quelques aspects.*

*Le premier, c'est l'aspect **universel de la qualité**.*

*Partout, dans le monde, la nourriture est fédératrice. Dès que la sécurité alimentaire est assurée, la question de la qualité, de la diversité et de la spécificité se pose, dans toutes ses composantes. Dans un monde globalisé, où s'échangent sans cesse plus de marchandises, nous devons aider les consommateurs à s'y retrouver. Et non seulement à s'y retrouver dans les étiquettes apposées sur les produits, mais aussi s'y retrouver par rapport à ce qu'ils mangent.*

*La nourriture est plus qu'une marchandise. Il s'agit de quelque chose d'émotionnel, que l'on traite avec attachement. Et donc, naturellement, chacun se pose beaucoup de questions. La politique de qualité, à travers ses instruments, peut aider les consommateurs à répondre à beaucoup de ces questions.*

*Nous devons, aussi, encourager les producteurs soucieux de transmettre aux consommateurs non seulement des calories, mais aussi des traditions, de la diversité et des savoir-faire – les soutenir dans leurs efforts.*

*Le concept des indications géographiques véhicule toutes ces facettes de la nourriture. Il est un concept ouvert sur le monde, qui se développe sur l'ensemble des continents – et je m'en félicite.*

*Je suis très heureux de voir, en particulier, que dans nos accords de libre-échange, nous pouvons faire passer ce message que la question des indications géographiques n'est pas strictement une question européenne. Nous pouvons aider beaucoup de produits, au niveau international, à sortir de l'anonymat de produits alimentaires, leur donner une identité, une identité liée à nos traditions, à la spécificité d'une région ou d'une autre du monde. Avec les échanges commerciaux, nous pouvons échanger aussi de l'histoire, des traditions, de la culture. Cela montre la dimension que l'agriculture et l'agroalimentaire peuvent prendre au niveau international.*

*Mon second message concerne lui aussi un défi mondial : celui de la **rémunération des producteurs et de la mise en valeur des efforts que font les agriculteurs pour arriver à un produit fini pour les consommateurs.***

*Partout dans le monde, maintenir la valeur ajoutée dans les zones rurales, faire des zones rurales des pôles de croissance, rémunérer au juste prix les producteurs - tout cela, ce sont des défis majeurs pour les prochaines décennies.*

*Mieux communiquer sur la qualité, mettre en avant les savoir-faire, expliquer la valeur du travail agricole aux consommateurs, c'est renforcer la position des agriculteurs au sein de la chaîne alimentaire.*

*Cela peut aider à faire évoluer le concept d'échanges de produits alimentaires, dans le sens où les producteurs ont tout intérêt à faire en sorte que les citoyens ne soient pas uniquement des consommateurs, mais aussi des acteurs de la production alimentaire.*

*Le fait de donner une identité aux produits alimentaires peut aider à faire en sorte que les consommateurs soient des partenaires actifs dans le processus de mise en valeur de la production agricole.*

*D'ailleurs, on estime qu'en moyenne, un produit sous appellation d'origine ou sous indication géographique se vend plus de 2 fois plus cher qu'un produit sans appellation. Cela montre bien que les citoyens sont prêts à payer et donner une valeur aux produits dans lesquels ils font confiance, à donner une valeur qui tient de la culture et de la spécificité.*

*Donc, je vous encourage à développer vos filières, à les valoriser, à aider aussi d'autres producteurs à le faire à leur tour. Je peux vous dire que la Commission européenne est pleinement engagée pour vous soutenir dans vos efforts.*

*Il est important que nous développions encore, au niveau international, un cadre commun, qui permette la reconnaissance des indications géographiques, et, à travers elles, la protection du travail des producteurs et cette mise en connexion entre ceux qui produisent et ceux qui utilisent ces productions.*

*Bons travaux à tous.*